

Sauriez-vous l'identifier ?

Avec sa couverture en bois gainée de parchemin repoussé, son texte imprimé orné d'élégantes lettrines, ce livre qui provient de la bibliothèque des Carmes, est le plus ancien des ouvrages conservés dans notre bibliothèque et l'un des plus curieux.

Cette publication en latin, d'une partie des travaux de Saint-Cyrille d'Alexandrie est l'œuvre de Johannes Oecolampadius (1482-1531), le réformateur de la ville de Bâle, ce qui explique la mention manuscrite en bas du frontispice qui prévient le lecteur « qu'il est hérétique ».

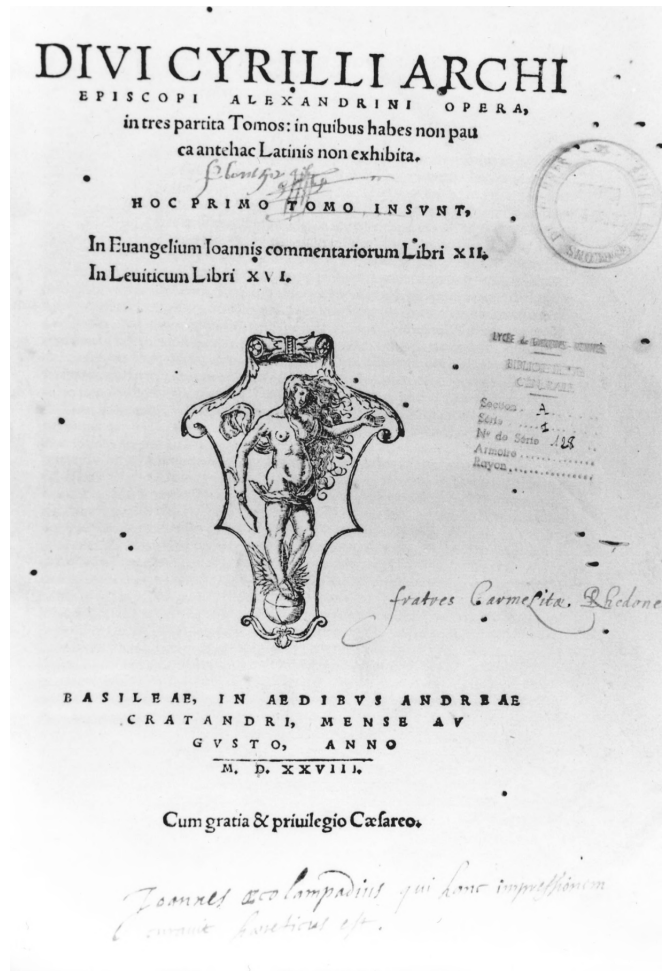
L'ouvrage dédié à Philippe de Bade, comte de Spanheim, a été imprimé en 1528 à Bâle par les soins d'Andrea Cratandrus qui, rompant avec son goût des frontispices très ornés, a apposé au centre de celui-ci une marque pour le moins singulière et énigmatique.

Sauriez-vous identifier la figure représentée ?

A.T.



CL : JNC



- Posée sur un globe
- Chaussée de sandales ailées
- Longue chevelure éparse
- Nue, n'était une longue écharpe
- Un cimenterre dans la main droite

Qui est-ce ?

« Quelques fois dépeinte par l'assemblée des Divinités célestes, elle descendoit de l'Olympe parée de sa robe d'azur, pour venir apprendre aux mortels effrayés la fin des tempêtes, & leur annoncer le retour du beau tems. Dans ses momens de repos, elle avoit soin de l'appartement de Junon & de ses magnifiques atours. Lorsque la déesse revenoit des enfers dans l'Olympe, c'étoit Iris qui la purifioit avec les parfums les plus exquis : cependant son principal emploi étoit d'aller trancher le cheveu fatal des femmes agonissantes, comme Mercure étoit chargé de faire sortir des corps les âmes des hommes prêts à s'envoler. Ainsi dans Virgile, Junon voyant Didon lutter contre la mort, après s'être poignardée, dépêche Iris du haut du ciel pour dégager son âme de ses liens terrestres, en lui coupant le cheveu dont Proserpine sembloit refuser l'emploi »

Identification faite par W. Turco qui a trouvé le texte dans l'Encyclopédie.

Réponse :